



DEGRES

Par L'Insolite Compagnie

Sortie Février 2014 / Reprise Octobre 2014

L'Intervalle
centre culturel
Noyal sur Vilaine

centra
Jean-Vilar

Lucarne
pôle culturel d'Arradon

TRIO...S
HENNEBONT — INZINZAC-LOCHRIST
SCÈNE DE TERRITOIRE POUR LES ARTS DE LA PISTE

**LA MAISON
DU THEATRE**

Artémuse

RENNES

Région
BRETAGNE

le théâtre de la girandole



le grand logis

Spoum
le lieu de création!

Centre de création et de production
Maison de la Culture
de Nevers et de la Nièvre

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère
**Culture
Communication**
Direction régionale
des affaires culturelles
Bretagne



Une noyade évitée de justesse

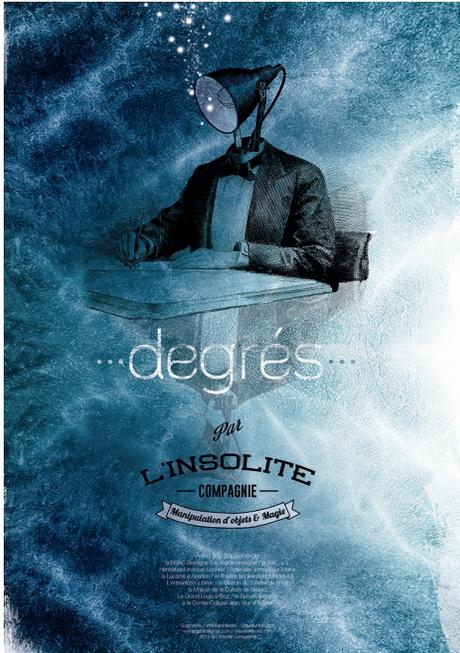
« Suite à notre mésaventure de vol de décor en Mars 2014, à la veille de notre tournée de sortie de création qui devait se faire avec 20 représentations sur le mois d'Avril, l'Insolite cie tient à remercier chaleureusement les théâtres qui l'ont soutenue dans cette mésaventure et qui ont programmé Living à la place et repris Degrés sur la saison 2014/2015. Nous savons à quel point nous leur devons beaucoup car grâce à eux, nous avons pu éviter le naufrage, sortir la tête de l'eau et redémarrer l'aventure. Nous remercions également les institutions publiques qui nous ont soutenu aussi dans cette histoire, les compagnies et artistes qui nous ont adressé des messages spontanés de soutien, car dans ce contexte difficile, il était important de garder le moral, la Paperie à Angers qui nous a accueilli cet été pour la reconstruction du décor et enfin, particulièrement la Maïf qui n'est pas assureur militant que dans le discours !... »

Florence, Sébastien et Erwan



« Si nous tendions l'oreille à travers le voile du silence, nos paroles se feraient plus rares ».

Mahmoud Darwich



Ile, petite main de l'administration, est débordé par une vie bureaucratique océanique et titanesque. Prisonnier de sa bulle et de son bureau, il s'accroche à ses quelques repères sans se permettre de découvrir au-delà de son propre horizon. Perdu dans un rythme effréné, il finit par lâcher prise et s'affranchir des contraintes, s'évader de son quotidien. Il se met à rêver et se perd corps et âme dans une expédition qui le fait chavirer dans un voyage intérieur. Son périple nous est proposé comme une vision imagée de notre condition humaine, de la perte de soi à divers degrés.

Degrés est un spectacle visuel mathématiquement absurde et poétique, humoristique, magique, millimétré, exigeant et accessible, questionnant nos propres illusions.

Erwan Morin et Sébastien Baron sont 2 des 3 cofondateurs de la cie DéCALÉE. Ils créent l'Insolite compagnie, avec l'intention de développer en duo leur langage de l'image.

Regard bienveillant : Eric de Sarria. Il a également travaillé avec Vicky Messica, le Théâtre de L'Unité, L'illustre Famille Burattini et principalement avec la cie Philippe Genty avec qui, il travaille toujours.

Accompagnement à la Production et à la Diffusion :



FLORENCE CHEREL

+33(0)6 63 09 68 20

contact@mynd-productions.com

Note d'intention



Nos disciplines de prédilection que sont la manipulation d'objets, la magie, la musique et le jeu d'acteur corporel seront les vecteurs principaux utilisés dans le cadre de notre récit, nous permettant de montrer sans dire, grâce au langage de l'image.

Nous souhaitons donner vie sur scène à des personnages drôles, émouvants et attachants, par leurs réactions aux situations, mais aussi grâce à leur relative naïveté.

Notre mode de création, axé sur les glissements de sens et les décalages, le burlesque et comique de situation, teintés de performances et de magie,

suscite étonnement et sourires. Nous souhaitons créer un spectacle attrayant et accessible, sans pour autant faire de concessions sur nos exigences et ambitions artistiques.

Notre rencontre avec Eric de Sarria modifie petit à petit notre univers pour l'amener sur un langage plus imagé encore. Il bouscule nos habitudes de travail avec un regard bienveillant. Nous nous nourrissons mutuellement de nos expériences développées autour du spectacle visuel, il pousse notre réflexion vers des chemins nouveaux que nous avons plaisir à découvrir avec lui.

Sébastien Baron et Erwan Morin

Démarche

Le travail avec l'objet est caractéristique de la compagnie, en tant que point de convergence des multiples disciplines abordées par les artistes.

L'usage d'un objet connu du public obéit en général à un rituel précis et habituel, que nous cherchons à transgresser en en explorant tous les aspects, musicaux, magiques ou manipulateurs, sans pour autant en nier la fonction première.

Nous ne sommes jamais partis d'une esthétique extérieure pour nous définir. L'humour n'est pas notre moteur ou notre vocation, pourtant notre mode de création axé sur la surprise, les glissements de sens, les décalages en tout genre, suscite souvent rires ou sourires. De même, nous ne faisons pas du clown, bien que nous voulions des personnages forts, corporels, aisément identifiables par leurs attitudes, leurs costumes, ou leurs objets.

La présentation de performances au public, bien que présente et faisant partie des motivations premières, ne constitue jamais une fin en soi car subordonnée à l'acte de création et à l'écriture du spectacle. Ainsi, une manipulation simple prend toute sa dimension si celle-ci vient logiquement conclure une scène pour lui donner une conclusion narrative par exemple.



La magie constitue pour nous un outil puissant. Surprenante par définition, elle contribue à troubler les repères et à révéler les différences subtiles entre l'univers créé et la réalité. Son intérêt réside aussi dans sa faculté à s'intégrer aux autres disciplines : instillée discrètement dans des manipulations d'objets, elle peut en renforcer le caractère virtuose en perturbant les limites du possible, et elle peut aussi générer des situations de jeu ou des états émotionnels forts puisque inexplicables ou incontrôlables.



Aujourd'hui, la magie vit sa révolution, comme l'ont fait la musique et la danse avec l'apparition au milieu du XXème siècle de la danse contemporaine et de la musique sérielle, le cirque en général et la jonglerie en particulier dans les années 80 avec le nouveau cirque.

Il s'agit d'une remise en cause des principes sur lesquels étaient basées les codes esthétiques et les champs d'utilisation de la discipline.

Nous voulons développer le concept de "magie naturelle", c'est-à-dire une magie qui viendrait "d'elle-même", sans intention apparente de produire un effet, mais au contraire faire survenir un effet dans le déroulement "normal" d'une scène ; soit à l'insu du personnage qui peut donc jouer la surprise, soit de façon tout-à-fait "normale" pour lui, en jouant donc du décalage entre sa norme et celle du public.

Fiche technique provisoire

mise a jour le 21 03 14

ATTENTION : Le spectacle est en création, la fiche technique sera donc en evolution

Disposition particuliere : Le spectacle necessite l'utilisation de petits artifices produisant de la fumée. La Cie vient avec une remorque, il faut donc prévoir un lieu de stockage sûr pour celle-ci.



JAUGE : le spectacle 'degrés' étant un spectacle de proximité, la jauge maximum est de 150 personnes, les premiers rangs auront certainement une restriction (au niveau des angles de vue), et le dernier rang se trouvera a 10m maximum du nez de scene.

Hauteur mini de l'assise du premier rang : hauteur de la scene (dans les salles ou les premiers rangs sont sous la scene, il faudra condamner ces rangs)

PLATEAU

ouverture mini : 5m (+3m de dégagement) idéal : 6m (+3m de dégagement)

profondeur mini : 6m idéal : 8m

hauteur mini : 3,5m idéal : 6m

1 tps de fond de scene noir

Pendrillonnage mini : 1 plan a l'italienne

Pendrillonnage idéal : 3 rues dont une rue de 3m de largeur au milieu de scène

Sol : un tapis de danse noir

LUMIERE

1 714SX

2 713SX (1 porte gobo)

10 614SX

7 PC 1kw

2 PAR64 CP62

2 PAR64 CP61

5 F1

6 pieds de projecteur (2 de hauteur 1,4m et 4 a 0,75m)

2 platines de sol

30 circuits 3 kw

1 éclairage salle pilotable de la regie

1 console PRESTO (non négociable car disquette)

gelatines : LEEF :116,118,219,127,106,201 et 202

prévoir aussi du rosco 119, 132 et 114

1 rouleau de gaffe alu noir

SON

entrées:

1 DPA (fournis par la Cie)

2 lecteurs CD

sorties:

1 facade (droite gauche, adapté a la salle)

2 retours en side (sur pieds)

1 console

1 eq 31 bande stereo

1 reverb

PREVOIR DES PILES AA POUR LE HF

Contact technique nicopillet@hotmail.fr ou 06 77 56 67 48

Partenaires

Coproducteurs :

Trio...s (Hennebont - Inzinzac Lochrist, 56)

L'intervalle (Noyal sur Vilaine, 35)

La Lucarne (Arradon, 56)

Soutiens à la création :

Théâtre la Girandole (Montreuil, 93)

L'Arthémuse (Briec, 29)

La Maison du Théâtre (Brest, 29)

La Maison de la Culture de Nevers (Nevers, 58)

Le Grand Logis (Bruz, 35)

Le Spoum (Brec'h, 56)

Centre Culturel Jean Vilar (Angers, 49)

DRAC de Bretagne

La Région Bretagne

Ville de Rennes

Ce spectacle fait partie des trois projets bretons qui ont été sélectionnés en 2012 dans le cadre des Rencontres à l'Ouest qui se sont déroulées au CDN Théâtre de l'Union à Limoges (87).

Equipe

Auteurs et interprètes: Erwan Morin, Sébastien Baron

Regard bienveillant : Eric de Sarria

Régie lumière : Nicolas Pillet

Accompagnement production et diffusion : MYND Productions

Création décor : Yann Morin

Créateur bande son : Gaël Desbois

Conditions d'accueil

Durée du spectacle : environ 1 heure pouvant jouer 2 représentations par jour.

Spectacle tout public à partir de 5 ans (6/7 ans = CP en scolaire)

Tarifs : (contrats de cession, prix HT) :

2500€ pour une représentation

1700€ toutes les suivantes et scolaires

Voyages & déplacements : Un minibus de location + remorque au départ de Rennes. Nous contacter pour un devis selon distance et nombre de jours.

Frais de séjour sur place :

Arrivée de l'équipe (4 personnes) à J – 1

Nuitées en chambres simples (4 personnes concernées)

Repas : base conventionnelle (17,90 € / repas / personne) ou repas pris directement en charge par l'Organisateur.

Règlement des droits d'auteurs à prévoir auprès de la SACD.

Biographies :

Erwan Morin et Sébastien Baron sont deux des trois cofondateurs de la compagnie Décalée. Suite à deux premières créations, Living ! (2006 – qui tourne toujours aujourd'hui) et La Parade des Hiboux (2010), ils fondent l'Insolite compagnie, avec l'intention de développer leur univers en duo.

Erwan Morin, a commencé à pratiquer la magie dès l'enfance, sur scène comme en magie rapprochée. Également musicien (piano tout d'abord, puis saxophone, accordéon chromatique et enfin chant lyrique) il a ressenti l'envie d'enrichir ses pratiques musicales et magiques par la recherche d'un personnage axé sur l'acteur corporel : il expérimente donc le mime, l'improvisation théâtrale, le clown, la danse contemporaine, le yoga ... Désireux de sortir la magie de ses cercles traditionnels, ses spectacles veulent la rendre "naturelle"; et c'est dans cet axe qu'il a suivi en 2006 la formation "magie nouvelle" initiée par la Compagnie 14:20 au Centre National des Arts du Cirque.



© Philippe Laurençon

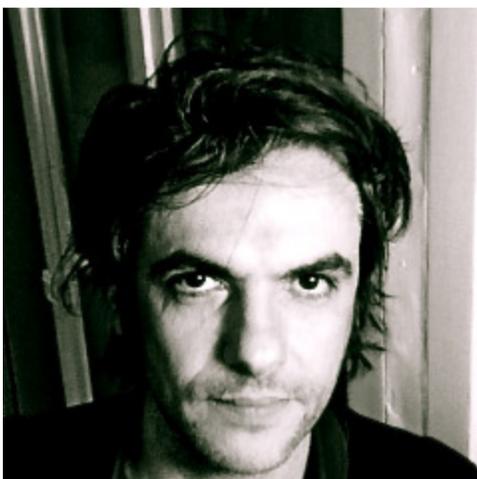


© Philippe Laurençon

Sébastien Baron, aborde la musique par l'apprentissage du piano puis s'essaye à divers instruments et différents styles : guitare manouche, percussions cubaines, percussions corporelles et enfin trombone à coulisse et tuba. Il pratique aussi la magie rapprochée depuis 1996. Diverses expériences de spectacles mêlant musique, magie, et jeu d'acteur au sein de la Compagnie Décalée ont approfondi son sens du visuel et de la scène. Il a également été interprète pour la Compagnie Transe-Express.

Eric de Sarria a commencé le théâtre dans les cours de récréation de ses écoles, et a continué à battre le pavé avec Vicky Messica (Les fils du Soleil, Les Sœurs Brontë) et Philippe Genty (Dérives, Dédale, Zigmund Follies,...). Le premier lui a donné la passion du Verbe, le second celle de l'Image. Avec cette double passion, il a travaillé, toujours comme acteur, avec le Théâtre de L'Unité, et L'Illustre Famille Burattini.

Tout en continuant sa carrière d'acteur, principalement avec Philippe Genty, il fait des mises – en – scène en France et à l'étranger (The story of Aywa, +/- Mémoires de Batterie, Un Molière à Soweto (avec des jeunes de Soweto, Afrique du Sud), Cabaret Exorciste (Atelier Intemporain, Reims), La Tête dans les Nuages, Le Roi de la Solitude, A Table! (3 créations avec le collectif Playground, Catalogne), La Reine et la Pierre de Lumière Et si je vous mettais un peu de musique, Un goût de Millefeuille, 3 Petit's Notes, Commune Empreinte...). Il assiste Philippe Genty dans ses stages ou créations (Boliloc). Il anime des stages de manipulation de marionnettes, d'objets et de matériaux en France et à l'étranger auprès des professionnels et des amateurs ainsi qu'en milieu scolaire.



Gaël Desbois est batteur pour Emma (1995-1998), Dominic Sonic (1997-1998), Miossec (1999-2000), Laetitia Shériff (2002-2008), Santa Cruz (2002-2005) et Julie Seiller (depuis 2011). Il est à l'origine de deux groupes : Mobbil, avec le guitariste Olivier Mellano (2000-2008), et Del Cielo avec Liz Bastard (2006-2012). Depuis 2005, il apporte sa collaboration musicale à diverses compagnies de théâtre et de danse : Théâtre à l'envers, Maud Le Pladec, Théâtre de Chambre, Nadia Xerri-L, Benoît Hattet, Compagnie Indiscipline, Hervé Koubi, Compagnie Décalée, L'âge de la tortue... Il a aussi réalisé et enregistré des musiques pour

des films courts et des documentaires. Depuis 2011, il travaille par ailleurs avec l'écrivain Nathalie Burel au sein de Megabel, duo radiophonique.

Revue de presse :

LE POULAILLER

CHRONIQUES CULTURELLES DU BOUT DU MONDE



Credit Photo : Philippe Laureçon

Degrés, objets et matières à rêverie

by NATALIA LECLERC

INTERVIEW DES AUTEURS ET INTERPRÈTES ERWAN MORIN ET SÉBASTIEN BARON (L'INSOLITE COMPAGNIE), EN COMPAGNIE DE FLORENCE CHÉREL (MYND PRODUCTIONS). DEGRÉS EST PRÉSENTÉ À LA MAISON DU THÉÂTRE LES 15, 16 ET 17 OCTOBRE 2014.

Natalia Leclerc : Votre spectacle est étiqueté «magie». Comment concevez-vous cet art ?

Erwan Morin: Plutôt que de présenter la magie comme un casse-tête pour lequel le magicien possède les clés de l'énigme, nous préférons utiliser la magie comme une technique particulière servant à suggérer ou renforcer notre propos.

Sébastien Baron: Il faut dire qu'on n'est pas du tout dans la magie traditionnelle. Ce n'est pas démonstratif, ni une recherche de performance vis-à-vis du public. C'est un spectacle avec un quatrième mur et la magie y est saupoudrée. C'est un outil plus qu'une fin en soi. Dire que c'est un spectacle de magie est en partie vrai mais aussi réducteur. C'est un spectacle visuel, avec une partie des effets qui sont produits grâce à la magie, ce qui amène des surprises.

NL: Comment avez-vous travaillé pour l'écrire? qu'est-ce qui vous a guidés: le travail visuel ou le récit que vous vouliez faire ?

EM: On avait un univers et l'envie d'exploiter ce rapport entre le monde du bureau, fermé, et le monde de la mer, symbole du rêve et de l'évasion. On n'avait pas un scénario préétabli: on avait l'univers, on a construit les chapitres au fur et à mesure.

SB: Comme pour un voyage, on se fait une idée, on s'y prépare, mais le sillage se trace sur le moment, avec les éléments et les conditions que l'on rencontre. Et sur la route, il est bon de pouvoir suivre un cap, le modifier si besoin, et surtout, garder les sens en éveil, qui laisseront place à l'imagination et aux découvertes!

NL: C'est un spectacle où il y a beaucoup de mécanismes ?

SB: L'an dernier, on a été six jours en résidence à la Maison du théâtre, et on a passé presque tout notre temps à travailler sur un objet... qui n'est finalement pas dans le spectacle!

EM: La création, c'est plein d'allers-retours. On trouve des images, on travaille les matières, les idées magiques, les objets. Petit à petit, c'est comme un jeu de mécano, ça se construit.

SB: C'est de la recherche.

NL: On a l'impression que c'est un spectacle qui pourrait encore évoluer.

EM: C'est vrai que c'est évolutif, mais il a une telle mécanique derrière le décor...

SB: ... qu'il faut déjà s'affranchir de l'objet. Une fois que c'est intégré dans le corps, on peut laisser plus de place à l'acteur et proposer de nouvelles petites choses.

EM: Dans Living, c'était net. On avait des dates disséminées, puis on l'a joué vingt fois d'affilée au Théâtre de la Girandole à Montreuil, ça a été radical, on s'est complètement affranchis de la mémoire. On a besoin de jouer, jouer, jouer.

NL: Vous avez co-écrit ce spectacle ?

SB: Oui, et Eric de Sarria a travaillé avec nous. Il vient de la compagnie Philippe Genty, d'où le papier kraft, les matières plastiques, qu'ils utilisent. Il est arrivé avec ses propres outils, et Degrés est le mélange de nos univers.

EM: Initialement, On pensait moins «matières» dans notre travail qu'objets, magie, musicalité, son.

NL: Et comment avez-vous intégré cet apport ?

EM: On a développé le travail sur les matières. Par exemple, le kraft a un sens premier: au départ, il sert à emballer des cartons. Et dans ces cartons, il y a aussi des objets emballés dans du film plastique. Puis tout revient. Le kraft sert à la voile du bureau-bateau qui s'en va à la fin, le plastique sert à imaginer la mer, l'eau qui vient sur le bureau.

On travaille déjà comme ça sur les objets. On les utilise de manière récurrente, ils ont une première fonction, puis ça évolue. Mais ce n'est pas du détournement d'objets: ils prennent un sens symbolique.

NL: Degrés est un spectacle visible dès 6 ans. Comment embarquez-vous les enfants dans cette aventure vécue par des adultes ?

Florence Chérel: La force du spectacle, c'est la poésie. Les enfants captent tout ce qui est visuel. Les adultes sont touchés par la poésie, le symbolique. Ils trouvent agréables ce moment de suspension. On a l'habitude d'être dans une ère où tout va vite, où il faut envoyer dix images par seconde. Alors que Sébastien et Erwan ont un rythme plutôt tranquille. Les gens se posent et rentrent dans le voyage.

NL: Est-ce un spectacle comique ?

FC: Le spectacle fait sourire, mais il n'y a pas du tout de recherche du gag.

EM: J'ai l'impression que le rire vient quand il y a des effets un peu magiques. Mais ce sont des rires qui interviennent non pas quand c'est drôle, mais quand c'est incompréhensible, décontençant.

SB: On est dans la rêverie, la poésie, qui prend sens aussi par la dramaturgie.

Retrouvez la compagnie ici :

<https://www.facebook.com/MYNDProductions>

<http://vimeo.com/89607860>



Degrés : une idée de sortie pendant ces vacances

Si vous ne deviez en voir qu'un pendant cette première semaine de vacances scolaires, c'est bien celui-ci. Ce spectacle de manipulation d'objets et de magie est une belle surprise au cœur de l'hiver.



© We Were Heroes

Le spectacle de manipulation d'objets et de magie est une belle surprise au cœur de l'hiver. L'affiche est splendide et invite au voyage maritime. Embarquez sans hésitation dans Degrés jusqu'au 23 février à Montreuil.

Les deux comédiens auteurs sont sur le fil du début à la fin. Un fil de l'eau qu'Erwan Morin et Sébastien Baron tiennent avec la poésie d'instantanés fragiles. Tout commence dans un univers bureaucratique. Des paquets arrivent, qu'un préposé à l'ennui doit tamponner jusqu'à ce que la mécanique de livraison se dérègle. Son double imaginaire (ou non) apparaît alors : même costume, même silhouette.

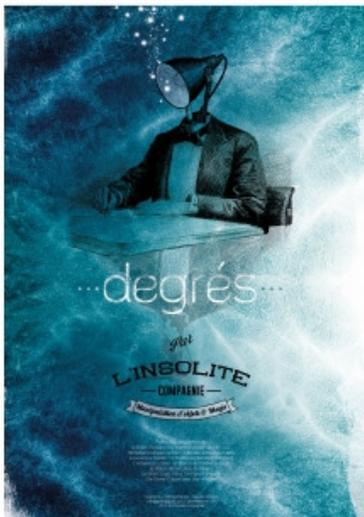
C'est le signal attendu : le bureau peut larguer ses amarres vers des horizons décalés. Magie du papier, bonneteau de marabout, trucs de bout de ficelle, tout fait sens et chaque objet réveille notre imaginaire. Là est le talent de ces deux auteurs : nous faire voguer en leur compagnie sur l'océan des possibles. Une traversée apaisante, sans un mot prononcé. Une interrogation sur la perte de soi à divers degrés. Une réussite à ne surtout pas manquer !



© Insolite cie

Degrés

Note de la rédaction :
T Pas vu mais attirant



Repérés avec leur spectacle *Living !* (2006), Erwan Morin et Sébastien Baron persévèrent dans leur itinéraire artistique singulier avec une création visuelle "mathématiquement absurde et poétique". Plus exigeants et ambitieux, ils combinent, cette fois, théâtre d'objets, magie, mime et musique, pour évoquer le quotidien d'un employé de bureau. Débordé par un rythme effréné, celui-ci finit par craquer et s'affranchir des contraintes de sa modeste destinée. Les deux compères nous proposent, à travers son périple, une vision imagée de notre condition, de la perte de soi, à divers degrés.

Thierry Voisin

TAGS : [Théâtre](#) - [Théâtre d'objet](#) - [Marionnettes](#)



L'Insolite Cie s'est fait voler le décor et les accessoires de son tout nouveau spectacle Degrés à la veille de son départ en tournée. Heureusement, elle a trouvé le moyen de retomber sur ses pieds.

L'histoire : Pas de chance pour l'Insolite Compagnie. Le 25 mars dernier, elle s'est fait voler son fourgon-remorque où se trouvait l'ensemble du décor et des accessoires de son dernier spectacle, Degrés. « **Le garage que nous louons près de Rennes, entre Vern et Nouvoitou, a été cambriolé**, explique Florence Chérel, directrice de production. **Nous sommes d'autant plus affectés par ce vol que nous savons très bien que ce n'était pas le décor qui intéressait nos cambrioleurs mais le véhicule** ». Conséquence : l'Insolite Cie qui s'apprêtait à partir en tournée a dû annuler « **toutes les dates de cette saison avec l'espoir de les reporter la saison prochaine** ».

En attendant, il faut bien continuer à travailler. Erwan Morin et Sébastien Baron, comédiens et fondateurs de l'Insolite Cie sont issus de la Cie Décalée, une autre

compagnie rennaise. Celle-ci joue son spectacle *Living !* sur les scènes françaises depuis 2006. Une idée a vite été trouvée... « **Les différents partenaires qui nous soutiennent dans cette aventure, particulièrement l'Intervalle à Noyal-sur-Vilaine, Trio...S théâtre à Inzinzac-Lochrist (Morbihan), la Maison du Théâtre à Brest et l'Arthémuse à Briec (Finistère) ont accepté de programmer au pied levé *Living !* à la place de *Degrés*, sur notre tournée du mois d'avril** », poursuit Florence Chérel. Les comédiens ont pu reprendre la route.

Un appel aux dons : L'Insolite Cie axe son travail autour de la manipulation d'objets et la magie. Son univers de prédilection est celui d'un théâtre visuel, « **qui montre sans dire, grâce au langage de l'image** ». Sa toute nouvelle création, qui venait de sortir au mois de février, « **raconte l'histoire d'un employé de bureau qui, débordé par une vie bureaucratique océanique et titanesque, se prend à rêver d'un ailleurs. Il se perd alors corps et âme dans une expédition qui le fait chavirer dans un voyage intérieur et son périple nous est proposé comme une vision imagée de notre condition humaine, de la perte de soi à divers degrés...** » D'où le titre du spectacle. Le mois d'avril est sauvé pour les comédiens, mais après ? « **Nous allons tenter de reconstruire notre décor à l'identique mais nous ne savons pas encore si nous retrouverons l'ensemble des fonds nécessaires. Aussi nous solliciterons peut-être la générosité, en organisant un appel aux dons** », avance Florence Chérel. D'ici là, la compagnie demande « **à tout le monde d'être vigilant et d'ouvrir l'oeil** » au cas où son décor aurait été abandonné quelque part au bord d'une route.

Une annonce tourne d'ailleurs sur la page facebook de Mynd productions, « **le bureau qui s'occupe de l'accompagnement de notre travail, avec les images du décor et de la remorque. La relayer le plus possible est aussi une manière de nous aider et de nous prêter main-forte. Nous y ferons aussi figurer notre potentiel appel aux dons dans les jours à venir et les plus curieux y trouveront les premières images du spectacle que nous venions de tourner.** »

Muriel MANDINE

Contact : Florence Chérel, tél. 06 63 09 68 20. Par courriel : contact@mynd-productions.com. Site internet : www.mynd-productions.com